

# Surveillance de la dengue

Bulletin du 20 janvier au 2 mars 2014 (S2014-04 à S2014-09)

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 02/ 2014

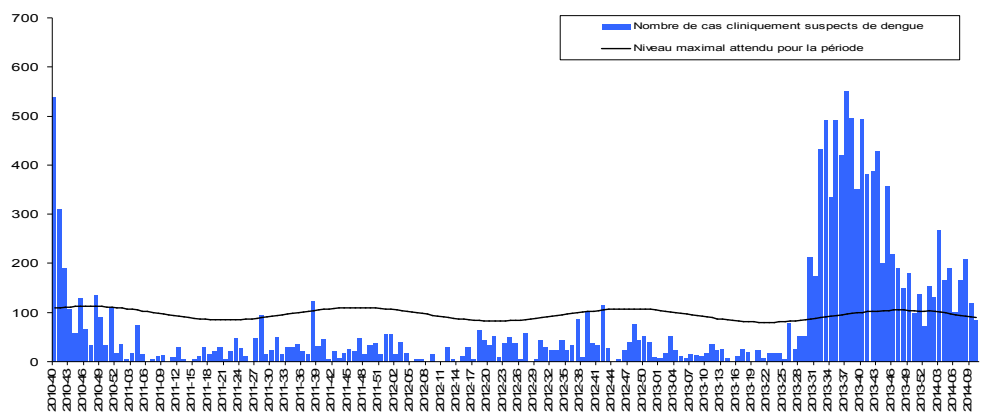
## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par les médecins sentinelles

Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en médecine de ville au cours des six dernières semaines (du 20 janvier au 2 mars 2014) continue à décroître. Les valeurs

maximales attendues pour la saison sont toujours dépassées (Figure 1) sauf en semaine S2014-09 où l'on enregistre 119 cas cliniquement évocateurs estimés.

### | Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, octobre 2010 à mars 2014. *Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, October 2010 - March 2014*



Source : réseau de médecins généralistes sentinelles

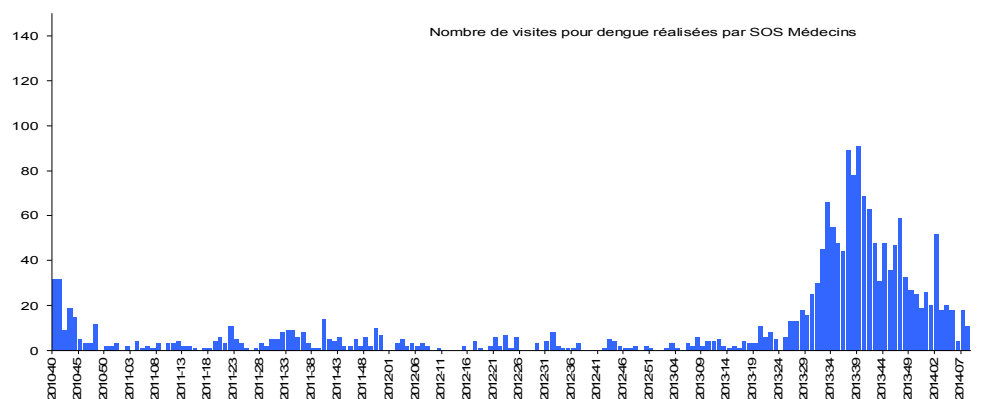
## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par SOS-médecins

Le nombre de visites pour dengue réalisées par SOS Médecins au cours des semaines 2014-04 à 2014-09 est toujours en diminution. Entre 4 et 18 visites sont réalisées chaque semaine,

représentant 1 à 2 % de l'activité globale de l'association (Figure 2).

### | Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de visites médicales pour dengue réalisées par SOS Médecins, Martinique, octobre 2010 à mars 2014 / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed by SOS Médecins, Martinique, October 2010 - March 2014*



## Surveillance des cas probables\* et biologiquement confirmés

Au cours des six dernières semaines, la diminution du nombre de cas probables et confirmés de dengue se poursuit. Ce nombre est inférieur à la valeur maximale attendue pour la

saison en semaine S2014-08 et S2014-09 où on enregistre 11 et 15 cas confirmés ou probables (Figure 3).

## | Figure 3 |

Nombre hebdomadaire des cas probables\* ou biologiquement confirmés de dengue, Martinique, octobre 2010 à mars 2014 / *Weekly number of probable or confirmed cases of dengue fever, Martinique, October 2010 - March 2014*

\*Suite au retour d'expérience mené en 2011 sur les épidémies de dengue, les définitions de cas ont été actualisées:

Un cas de dengue est biologiquement confirmé en cas de :

- Détection du génome viral (RT-PCR)

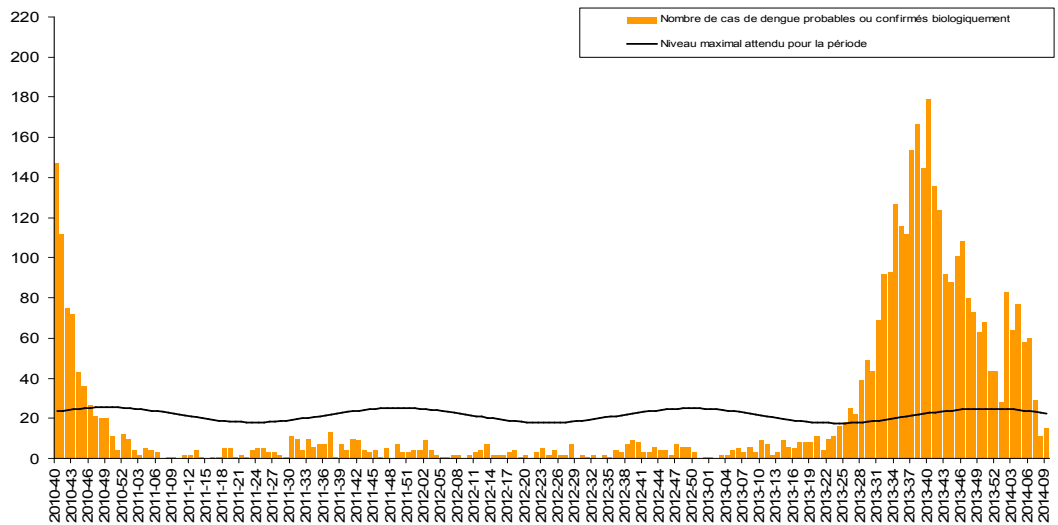
et/ou

- Détection d'antigène viral (NS1)

et/ou

- Séroconversion sur deux prélèvements espacés d'une semaine ; apparition ou augmentation significative (au jugement du biologiste) des IgM ou IgG spécifiques.

La présence seule d'IgM spécifiques à un niveau significatif sur un seul prélèvement correspond à un cas probable.



## Répartition géographique

Au cours des semaines S2014-05 à S2014-08, du 27 janvier au 23 février 2014, l'analyse géographique du nombre de cas cliniquement évocateurs déclarés par les médecins sentinelles confirme que la tendance est toujours à la baisse.

Aucun cas n'a été enregistré par les médecins généralistes sentinelles dans sept communes de la Martinique.

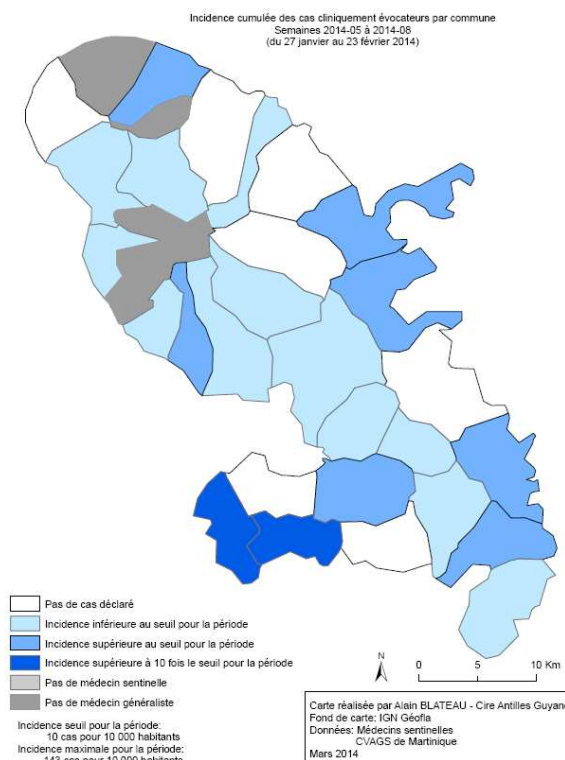
Cependant, l'incidence est supérieure à 10 fois le seuil pour la période dans les communes du Diamant et des Anses d'Arlet.

Douze communes (9 lors de la période précédente) se situent en dessous du seuil épidémique : Sainte-Marie, Morne-Rouge, Saint-Pierre, Le Carbet, Case-Pilote, Fort-de-France, Saint-Joseph, Le Lamentin, Ducos, Saint-Esprit, Rivière Pilote et Sainte Anne (Figure 4).

## | Figure 4 |

Incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs par commune, Martinique, semaines 2014-05 à 2014-08 / *Geographical representation of cumulated incidence of suspected cases of dengue, epi-weeks 2014-05 to 2014-08, Martinique*

### La dengue en Martinique



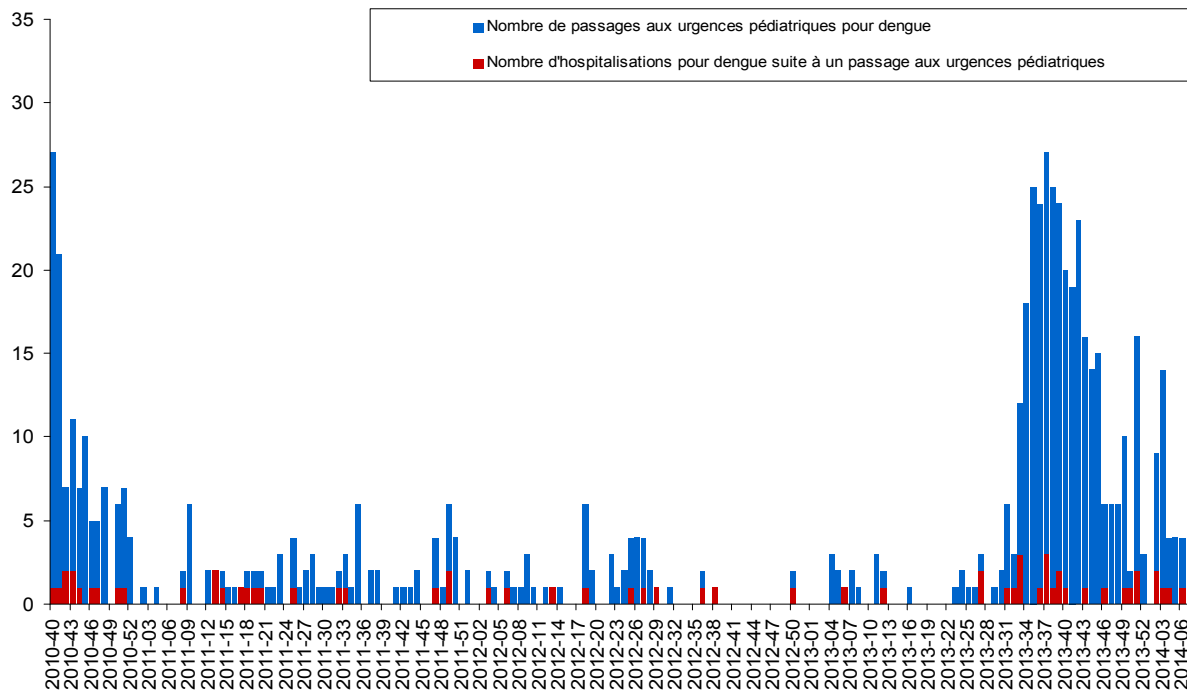
## Surveillance des passages pour dengue aux urgences

Le nombre de passages aux urgences pédiatriques de la Maison de la Femme, de la Mère et de l'Enfant est relativement stable au cours des semaines 2014-04 à 2014-09.

Au total, pendant ces six semaines, 27 passages ont été enregistrés dont deux ont donné lieu à une hospitalisation (Figure 5).

### | Figure 5 |

Nombre hebdomadaire des passages aux urgences pédiatriques pour dengue à La MFME, Martinique, octobre 2010 à mars 2014 / Weekly number of dengue like syndromes in the emergency pediatric unit, MFME, Martinique, October 2010 - March 2014



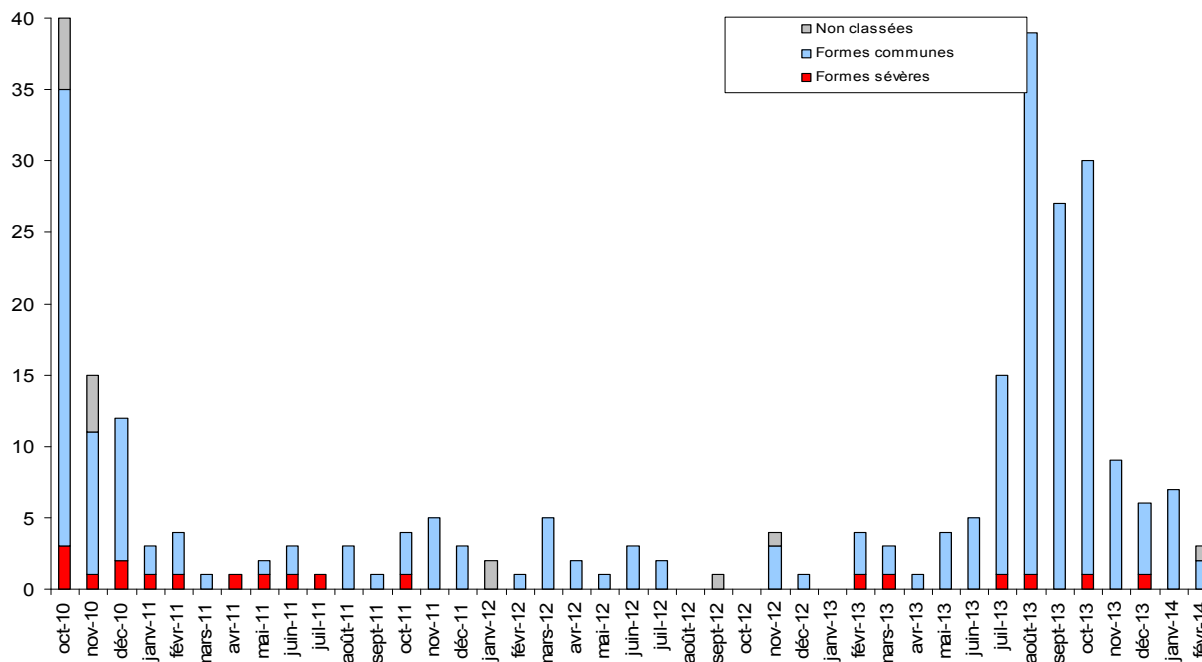
## Surveillance des cas hospitalisés et des cas sévères

Le nombre de cas probables ou confirmés de dengue hospitalisés est toujours en diminution depuis le mois de novembre 2013. Au cours des six dernières semaines, quatre hospitalisations ont été enregistrées, toutes classées en dengue commune.

Depuis le début de l'épidémie, cinq formes sévères de dengue ont été observées (Figure 6).

### | Figure 6 |

Nombre mensuel de cas probables ou confirmés hospitalisés selon leur sévérité, Martinique, octobre 2010 à mars 2014 / Monthly number of hospitalized dengue cases, all age category, according to severity, Martinique, October 2010 - March 2014



- **8757** cas de dengue cliniquement évocateurs
- **2744** cas de dengue probables ou confirmés
- **115** cas confirmés hospitalisés (5 sévères)
- Nombre de décès : **0**
- Sérotypes circulants : **DEN-2** et **DEN-4**

Situation dans les DFA

- **Guyane** : épidémie terminée
- **Guadeloupe continentale** : épidémie confirmée
- **Saint-Martin** : épidémie confirmée
- **Saint-Barthélemy** : épidémie confirmée

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber,  
Directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef

Mme Martine Ledrans, Coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Yvette Adélaïde, Jessie Anglio, Alain Bateau, Elise Daudens, Martine Ledrans, Corinne Locatelli-Jouans, Marie-Josée Romagne, Jacques Rosine

Diffusion

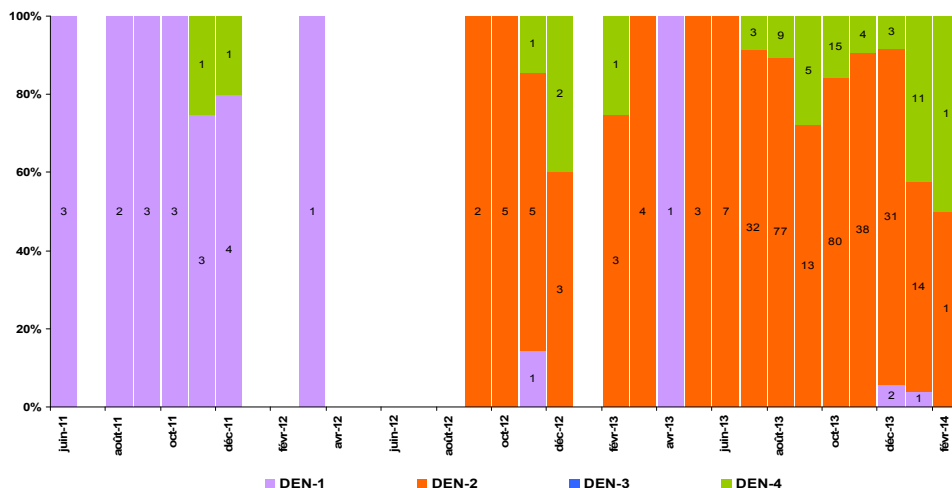
Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives  
CS 80656  
97263 Fort de France Cedex  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
http://www.invs.sante.fr  
http://www.ars.martinique.sante.fr

Surveillance des sérotypes

Depuis le début de l'année 2013, on observe une prédominance du sérotype DEN-2 (90 %) parmi les sérotypages effectués. Cependant, la proportion de DEN-4 a augmenté en janvier 2014 mais le nombre global d'identification est faible (Figure 7), il faut donc interpréter cela avec prudence.

| Figure 7 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulant du virus de la dengue, Martinique, janvier 2005 à février 2014 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Martinique, January 2005 to February 2014.



Analyse de la situation

\* L'ensemble des indicateurs de surveillance épidémiologique de la dengue en Martinique témoigne de la poursuite de l'épidémie. Celle-ci dure depuis maintenant 32 semaines. Le pic de l'épidémie a été franchi entre mi-septembre et début octobre.

Durant les cinq dernières semaines, l'ensemble des indicateurs montrent que la tendance générale est toujours à la baisse. Ils restent proches des valeurs maximales attendues sauf en semaines 2014-08 et 2014-09 où le nombre de cas confirmés et probables est nettement en deçà du seuil.

Aucun caractère de sévérité inhabituel de ce phénomène épidémique n'est jusqu'à présent observé.

La prédominance du DENV-2, observée depuis début 2013, se poursuit.

La situation correspond à la phase 4 Niveau 1 du Psage Dengue\* (épidémie avérée).

Au vu de la situation épidémiologique, il convient de rappeler l'importance de supprimer les gîtes larvaires et de se protéger individuellement contre les moustiques.

\* Échelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Épidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

Au service départemental de démoustication, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.